



« A l'occasion de Risshun, le premier jour du printemps selon le calendrier lunaire, je disposai dans un vase un rameau de prunier sur le point de fleurir et j'en ornai le tokonoma. Dans mon temple, j'ai la chance de pouvoir me réjouir de la vue des jardins et des champs car ils suivent encore la ronde constante des quatre saisons : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Ce n'est pas par hasard que nous parlons de « Terre nourricière » en sous-entendant que nous sommes enfants de la nature, enfants de la terre. Malgré cela, nous la détruisons irréparablement. Qu'est-ce qui nous a poussé

jusqu'à ce point ? Tout commence avec nos désirs humains égoïstes. Par exemple, nous voulons que nos fleurs préférées soient toujours à notre disposition et nous voulons manger en toutes saisons nos fruits et nos légumes préférés. Ce genre de désir est intimement lié à une autre de nos aspirations : celle du profit. La satisfaction de ce désir augmente nos gains et de là naît l'avidité. C'est pour satisfaire cette avidité que la technologie a été utilisée sans contrôle. Si nous continuons ainsi à courir comme des fous nous finirons par construire un monde sans âme où seuls le matérialisme et un esprit commercial pragmatique pourront exister. Il faut pourtant que nous sachions que dans un monde qui devient toujours moins naturel, notre cœur aussi suit la même et lente transformation en quelque chose d'artificiel et privé d'émotions : quelque chose qui ressemble à du plastique sans âme. Dans ce cœur en plastique sans âme ne peuvent pénétrer ni l'enseignement du Bouddha ni sa vérité pour laquelle « vivre et mourir sont le nirvâna ».

Maître Kôshô Uchiyama a dit : « La Voie originelle est parfaite. Elle n'a besoin d'aucun ajout. Elle se suffit à elle-même telle qu'elle est. Avec leur faculté de penser, les êtres humains sont les seuls qui veulent toujours ajouter quelque chose. De cette façon tout fini par se bloquer comme lorsqu'on a mal au ventre à cause d'une indigestion ».

La civilisation actuelle est sur le point de se bloquer complètement par suite de ce désir d'accumulation qui est si puissant de nos jours. Si nous ne mettons pas un frein à cette frénésie et ne changeons pas de direction, il est plus que probable que d'ici peu il n'y aura plus de possibilités pour l'homme de vivre sur Terre. Nous devons revenir à l'enseignement de Bouddha qui exprime les lois du ciel et de la terre et récupérer ainsi un cœur qui sache à nouveau vibrer à la vue d'une fleur et avoir pitié d'un poisson qui meurt. Un tel cœur sait prendre soin de lui-même, des autres et de toutes les existences dans ce vaste monde ».

Shundô Aoyama Roshi (Zen, graine de sagesse)